

**Ilse Jordan**

## **Derrière les portes de l'Extrême-Orient**

CONTACT PRESSE/LIBRAIRIE DE L'ÉDITEUR

Les Landes – 49170 Saint-Germain-des-Prés

Courriel : paule-et-arthur@wanadoo.fr

Tél. : 09.64.49.11.63

www.artisans-voyageurs.com

« Des jours et des nuits déjà que nous filons à travers la Russie. Nuits sombres pendant lesquelles vous vous réveillez dans le train et le bruit des roues qui tournent et vous répètent, encore et encore : « Vers l'est ! Vers l'est ! ». Seconde après seconde, chaque tour de roue engloutit un peu plus votre chez vous et vous ouvre les portes d'un lointain sans limites. Votre environnement familial s'estompe et vous vous enfoncez dans l'obscurité de la nuit et dans celle, plus profonde encore, de l'inconnu. Moment inoubliable que celui où éclot pour la première fois dans la bouche d'un compagnon de voyage le mot *Pékin*, chargé de mystère comme aucun autre. Je l'entends encore aujourd'hui ce mot, de même que je perçois toujours le frisson qui m'a parcourue à cet instant-là. Entendre dans la nuit *Pékin* et me dire que c'est là-bas que je vais !... Cette destination était si ahurissante que j'aurais dû défaillir, mais si ahurissante aussi que j'en étais comme anesthésiée.

En fait, c'est à Moscou que l'Extrême-Orient a commencé. Les rues étaient recouvertes d'une saleté inimaginable et on s'y enfonçait dans la boue. Les gens erraient, déguenillés et hirsutes, souvent vêtus de sacs de jute. Les mendiants étaient si sales et si misérables que le spectacle vous glaçait le sang. J'ai vu un infirme ramper à quatre pattes à travers un borbier en fredonnant une chanson. C'était la première irruption de l'Extrême-Orient, mais ce n'était qu'un petit avant-goût de ce qu'il faut supporter en Chine, pays encore sauvage, qui cache des choses qui échappent aux règles humaines. La deuxième irruption de l'Extrême-Orient a eu lieu le soir même dans la gare d'où part le Transsibérien. Dans les salles d'attente repoussantes et enfumées étaient attablés de nombreux Chinois ; leurs visages jaunes étaient étranges et ricaneurs, leurs gestes et leurs sons singuliers ; c'était comme un grand signe de la main que me faisait un lointain pays inconnu, chargé de mystères, de frayeurs et d'horreurs [...].»

**Cet ouvrage n'avait jamais, à ce jour, été publié en français. Nous en devons la traduction à Jean-Louis Spieser.**



*Ilse Jordan est née en 1891 à Bischwiller, en Alsace. Elle a entamé en 1914 des études de cantatrice au conservatoire de Weimar qu'elle a poursuivies à Strasbourg, mais, après des études de philologies allemande, romane et anglaise à Fribourg-en-Brisgau, elle a enseigné ces langues dans des lycées.*

*De 1926 à 1931 elle a été à l'école allemande de Shanghai où elle a mis à profit ses congés pour parcourir la Chine d'avant Mao Zedong et d'autres pays de la région.*

*Le récit qu'elle a fait de ses voyages dans *Ferne blühende Erde* (1<sup>ère</sup> édition en 1939, puis ré-édité en 1949 et en 1987) lui a valu la reconnaissance de personnalités de la vie culturelle d'alors.*

*Une fois retirée de la vie professionnelle, Ilse Jordan a entrepris d'autres voyages encore dans toute l'Europe et en Afrique du Nord, sujets d'un autre ouvrage paru en 1971.*

*Elle est décédée à Bad Kissingen dans le nord de la Bavière en 1988 à l'âge de 97 ans.*



**Derrière les portes  
de l'Extrême-Orient,**

Ilse Jordan

Traduction J.-L. Spieser

Format : 14 x 20,5 cm -  
396 pages

ISBN : 978-2-916271-49-1

EAN : 9782916271491

Prix : 21.50 €



CONTACT PRESSE TRADUCTEUR

Jean-Louis Spieser

jl.spieser@orange.fr

Artisans-Voyageurs  
Éditeurs d'Exotismes